

## Notes Mondaines

De nos jours réellement il semble que personne ne reste chez soi, s'il faut en juger par les tramways, chemins de fer, cinémas, Southern Yacht Club, Fort Espagnol, nos villes d'eau, camps de pêche ou de chasse, selon la saison, tout cela refoule de monde. On va d'un côté pour éviter la cohue, et on se trouve pris dans ses propres filets, tant d'autres comme nous ayant la même idée, nous allons, nous venons, nous courons presque, poussés tous par cette force nerveuse, qui semble jamais nous laisser, et qui seule est capable de nous conduire jusqu'au bout.

M. et Mme Henry Gill ont lancé des invitations pour le mariage de leur fille Olive, avec M. Henry Burns Emmett. Le mariage aura lieu à l'église de la Trinité, le 15 juin, à sept heures du soir. Il y a une réception chez les parents de la jeune mariée, après la cérémonie religieuse.

Le carnet mondain ne sera pas rempli cette semaine, à cause de deux mariages qui doivent avoir lieu, ainsi que les exercices de fin d'année de l'Université Tulane au Temple Jérusalem, le mariage Rainey-Hens, que l'on célébrait hier soir, et le mariage Fisher-Seaver, qui aura lieu samedi prochain, tous deux devant être des "home weddings," pour adopter l'expression du jour.

Mme P. A. Lelong est partie pour la Virginie afin de rejoindre son gendre et sa fille, M. et Mme James Skinner. Elle sera absente pendant tout l'été, et ne sera de retour ici qu'à l'automne. Mme Skinner, dont tout le monde se souvient comme Margot Lelong, était une de nos attrayantes, dans le cercle choisi, où elle figurait lors de son début. Ce qui la distinguait spécialement était une finesse d'esprit toute particulière. Impossible de se trouver avec elle longtemps sans se tordre de rire. Quel talent, et bien enviable, n'est-ce pas?

Mme A. J. Poursine vient d'annoncer l'engagement et le mariage prochain de sa fille, Mlle Irma Marie Poursine, et M. James J. Gibson. La cérémonie aura lieu à une messe nuptiale à l'église St. Pierre et St. Paul. Les parents et amis sont priés d'y assister à l'instance du journal.

Nombre de nos jeunes gens bien connus recevaient leurs diplômes hier soir au Temple Jérusalem. Les avocats surtout, et surtout. Citons entre autres M. Thomas Martin, que nous félicitons tout particulièrement, et avec grand plaisir. Un voyage en Europe, avouons-le, est une façon charmante de se reposer d'un labeur de quatre années de collège—c'est ce que contemple M. Martin, en compagnie de son ami, M. Blouin, qui comme lui vient aussi de recevoir son diplôme.

M. et Mme Théodore Hirsch sont partis d'ici samedi soir pour New-York, d'où ils prendront le vapeur pour un voyage de plusieurs mois en Europe. Tout cela se fait si facilement maintenant, que c'est presque aussi simple que de sauter sur le train, pour une de nos stations balnéaires.

Mme Mignon G. Lbeliger a passé le "week-end" à Hattiesburg, Miss., avec son beau-frère, et sa sœur, M. et Mme Alexander Gifford.

Mme Gratia Walksley Harra et ses enfants sont partis pour Canandaigua, N. Y., mercredi dernier. Ils seront absents au moins un an, Mme Harra ayant loué sa maison de la rue Calhoun pour ce nombre de temps.

Nous avons une notabilité ici en ce moment dans la personne du capitaine Civalierie d'Italie, attaché d'ambassade à Washington. Il se trouvait à bord

## LE PETIT COURRIER DES FEMMES

Veilleuses.—Il y a quelque temps, la mode était de s'éclairer au moyen de vasques, ou plutôt d'ampoules électriques soigneusement dissimulées par des vasques. Hélas! cette mode commence à passer. Il est vrai qu'elle est remplacée par une mode plus ténébreuse encore.

Désormais l'ampoule électrique sera dissimulée soit par une poupée aux amples jupes à volants, soit par un animal familier, tel que le hibou, l'araignée ou l'escargot, soit par une veilleuse second Empire.

Hibou ou joujou, c'est encore facile à trouver. Mais la veilleuse second Empire, quelle proie pour la collectionneuse intrépide! De quelle exaltation gourmande frémit l'heureuse gagnante de la veilleuse gothique ornée d'un troubadour!

Et qui peindra jamais les transports de la femme bénie entre toutes à qui échoit ce chef-d'œuvre inconnu; la veilleuse drapée dans les plis de porcelaine du turban de Mahomet!...

Rosine.

## L'ALLEMAGNE ET SES CAMOUFLAGES

Si jamais ouvrage documenté est tombé à propos, c'est bien celui que le lieutenant-colonel Reboul publie aujourd'hui chez Berger-Levrault, sous le titre expressif: "L'Allemagne et ses camouflages."

Tout ce que l'Allemagne représente encore de danger pour la paix du monde est révélé dans ce livre remarquable, dont la documentation précise est indiscutable. Le lieutenant-colonel Reboul a fait son enquête sur place et du regard le plus pénétrant il a percé à jour le camouflage militaire, financier, économique, politique. Le chapitre sur le camouflage de l'aviation est saisissant.

Rien ne pouvait montrer plus clairement que l'Allemagne ne se dérobe à ses engagements que pour préparer plus vite sa revanche.

## UNE ENTREPRISE DE \$800,000,000

Phoenix, Arizona.—La "Southern California Edison Company" a soumis à la commission des eaux de l'état une requête demandant l'autorisation de produire de l'énergie hydro-électrique en utilisant la rivière Colorado. Les promoteurs du projet disent qu'il comporte une dépense de \$800,000,000, soit une somme deux fois plus considérable que celle qui a été nécessaire pour la construction du canal de Panama.

## PAS CELA

Le mari.—Tu vois cette marque de craie que j'ai sur l'épaule.

Sa femme.—Oui.

Le mari.—Eh bien, ce n'est pas de la craie.

du croiseur italien (maintenant dans nos eaux) hier après midi à l'occasion d'une réception officielle offerte par le capitaine Burzaglia. Un navire étranger dans notre port, et la présence de tous ses officiers dans nos rues, et particulièrement dans nos salons, donnent une assurance de gala et d'entrain à notre ville, qui semble tout en fête pour leur souhaiter la bienvenue. Tâchons donc de les garder aussi longtemps que possible parmi nous!

Mlle Marguerite Ellis est de retour de la paroisse West Feliciana, d'où elle vient d'être cordialement reçue par des parents et amis, pendant plusieurs semaines.

Tout ce petit monde partant prochainement pour la colonie d'été au camp Quinbeck. Cela donne envie de partir, rien qu'à les voir faire leurs préparatifs. Croyez qu'elles s'y amusent, escaladant les montagnes le jour, et se rassemblant la nuit autour de leurs feux de joie. La jeunesse, la jeunesse, il n'y a que cela!

LOUISE.

## POÈME

Parmi les manifestations qui ont eu lieu pour commémorer le centenaire de la mort de Napoléon, il faut citer la soirée artistique et littéraire organisée le 4 mai par les étudiants des Universités de Paris, à la "Maison des Etudiants," rue de la Bucherie, présidée par le général Boudulat, gouverneur militaire de Paris, le prince Joachim Murat et par M. Driault, président du comité exécutif du centenaire de Napoléon. Soirée inoubliable où les muses ont tressé une guirlande d'honneur musicale et verbale qu'elles ont venues poser sur le piédestal en souvenir du "Petit Caporal." Des vers, sonores ont été dits; les chants guerriers se sont fait entendre; la musique et les lettres s'unissaient en accents d'une majestueuse grandeur pour saluer la mémoire du plus grand des Français, Mlle. Suzanne Teissier, une charmante parisienne, récita d'une façon admirable les vers que nous reproduisons ci-dessous, composés par elle et dédiés à son arrière-grand oncle, qui a dû sourire avec bienveillance du haut du ciel des héros en l'entendant chanter en strophes immortelles les gloires du "Gronard" et du "Poilu."

ANDRÉ LAFARGUE.

## 5 MAI 1921...

A la mémoire de mon arrière-grand oncle le Baron Fernet, colonel de la Garde Impériale.

Après cent ans l'Europe encor tressaille toute,  
Quand l'horloge des dieux à la céleste voûte  
De son timbre éternel sonnait dans l'infini  
Marque l'instant sacré du grand anniversaire...  
Comme si jaillissant du vieux marbre terni  
Le soleil d'Austerlitz remontait sur la terre.

Et les drapeaux veillant près des portes d'airain,  
Dans leurs plis mitraillés sentent passer soudain  
L'ouragan qui jadis faisait flotter leurs ailes  
Des sables de l'Egypte aux océans du nord,  
Car cette nuit, un cortège d'âmes fidèles  
Revient de l'au delà baiser leur frange d'or...

La gloire, gardienne éternelle du temple  
Dans l'ombre des lauriers fait s'incliner ensemble

Les fronts les plus hautains au mot...  
NAPOLÉON...

Et le poète en pleurs contre une colonnade  
N'osant pas appeler un tel mort par son nom  
Se répète à genoux un chant de l'Illiade.

Mais du fond de l'éternité, Titan debout,  
L'empereur fabuleux nous parle tout à coup,

Et comme un Te Deum sous le dôme sonore  
Sa voix résonne, ainsi qu'aux matins glorieux  
Où son ordre rendant immortelle l'aurore,  
Il semblait commander même aux astres des dieux.

Soldats, je suis content de vous, ma vieille garde

Comme une mère heureuse et fière vous regarde,

Poilus dont l'âpre effort a repoussé le Hun;

Si l'on donnait encore un titre par prouesse,

Combien donc faudrait-il de princes de Verdun

Et de ducs de la Marne aux livres de noblesse.

O soldats de l'Yser que le marais hideux  
Enlissait dans la brume et le froid ténébreux,

Luttant contre le fer-et contre la nature,  
Qui, vous sentant mourir lentement,  
restiez là...

Vous aviez bien la belle et terrible figure  
Des tailleurs de glaçons de la Bérésina.

Les grenadiers de nos épiques chevauchées

Furent les précurseurs des hommes des tranchées,

Mourir pour la Patrie est le sort le plus beau,

Chantait superbement le fougueux volontaire...

## LES BUTS DE LENINE

New-York.—Le professeur Paul-N. Miloukoff, ancien ministre des affaires étrangères dans le gouvernement provisoire de Russie, a télégraphié au bureau des informations russes, le texte d'un document rédigé par M. Tchitchérine, commissaire des affaires étrangères, et indiquant les buts secrets de la politique étrangère du gouvernement de Lenine. Ce document qui a été adressé aux représentants du gouvernement bolchéviste, à l'étranger, et qui est tombé entre les mains du professeur Miloukoff, à Paris, attire l'attention sur les alliances des diverses puissances qui pourraient assurer les plus grands avantages aux ambitions soviétiques. Il dit: "Les intérêts des puissances occidentales sont si compliqués qu'il est impossible actuellement de prévoir les combinaisons politiques qui surgiront. Cependant, comprenant les avantages que les alliances nous assurent, nous soumettons à nos missions, comme dignes de considération, les prévisions suivantes. L'alliance anglo-japonaise serait une menace pour l'Amérique; l'alliance anglo-germanique menacerait la France; l'alliance italo-grecque ferait contrepoids à la politique de l'Angleterre et de la France, dans le Proche-Orient; l'alliance franco-polonaise serait une menace directe pour l'Allemagne et l'alliance tchécoroumaine inquiéterait la Hongrie."

Dans les instructions données à ses représentants, le gouvernement de Moscou déclare que, devant les forces du "capitalisme impérialiste," l'avenir de la Russie soviétique dépend de l'habile utilisation de la situation politique actuelle de l'Europe. Tchitchérine dit que la situation économique de l'Europe est devenue extrêmement mauvaise. Il dit aussi que l'Europe ne pourra pas sortir de ses ennuis, par des moyens pacifiques. Il admet, cependant, qu'une révolution ne peut être provoquée par la propagande, mais il voit dans le chaos européen une superbe occasion pour les bolchévistes de réaliser leurs ambitions.

Un savant italien, grâce à diverses opérations, prétend que les femmes sont généralement moins sensibles à la douleur que les hommes. C'est bien d'ailleurs ce que pensent les chirurgiens et surtout les dentistes.

Mais depuis, l'héroïsme encor clama plus haut,  
Debout les morts, et ce cri dépasse la terre.

Vos clochers mutilés tintant des glas vengeurs  
Ont redit votre histoire aux aigles voyageurs

Que je rencontre dans l'éther inaccessible...

La France de Wagram n'a pas dégénéré,  
Dans la gloire ou le deuil, son âme est invincible,

Brillant sur l'univers comme un flambeau sacré.

Vous êtes bien les fils des géants de l'histoire,  
Vos arrières-neveux garderont la mémoire

De vos récits fameux comme ceux des grognards,

Et vous avez connu tant de souffrance humaine,

Que la pitié divine au fond de vos regards

Vous fait mieux, aujourd'hui, comprendre Ste-Hélène.

Et c'est pourquoi vous êtes là...  
Peuple français...

Vous que j'ai tant aimé... peuple mien à jamais

Puisque c'est près de vous que mes cendres reposent,

Sur les bords de la Seine... au nom de vous dernier...

Et que Paris vainqueur vient m'apporter ses roses,

Sur le feuillage noir du tragique laurier.

SUZANNE TEISSIER.